

La stratégie d'AMU, première université française à se doter d'un représentant permanent à Bruxelles

Paris - Publié le jeudi 17 mars 2016 à 10 h 28 - Actualité n° 64842 - Imprimé par ab. n° 13929

« Les enseignants-chercheurs ont l'habitude de travailler en réseau, à l'échelle nationale et même internationale. Ma mission consiste à créer les conditions pour qu'ils trouvent des contacts là où ils ne les avaient pas auparavant, et ainsi faciliter des partenariats ou des financements », déclare Julien Blanc, chargé de la représentation permanente d'AMU à Bruxelles, dans une interview à News Tank, le 14/03/2016.

Scientifique de formation et ancien conseiller recherche et enseignement supérieur au conseil régional de Paca, Julien Blanc a été choisi par Yvon Berland, président d'AMU, pour mener cette mission, comme le révélait News Tank le 22/01/2016. Parmi ses interlocuteurs : des homologues d'autres universités européennes, les fonctionnaires européens, les réseaux universitaires ou les lobbyistes.

Cette mission fait d'AMU la première et seule université française représentée à Bruxelles. « Le fait qu'elles obtiennent des financements nationaux n'incite peut-être pas les universités françaises à se tourner vers l'Europe. Et pourtant les élus et fonctionnaires français que je croise n'attendent que cela, et me répètent sans cesse : "déposez des dossiers" », indique-t-il.

« Conséquence de l'autonomie et des moyens de projection apporté par l'Idex »

Le choix d'AMU d'envoyer un représentant permanent à Bruxelles arrive à point :

- « Quatre ans après la fusion et la mise en place d'une nouvelle organisation, AMU est prête et a toutes les cartes en main pour passer à un déploiement plus large. Voilà pourquoi son président, Yvon Berland, a souhaité mettre en place une représentation permanente à Bruxelles. C'est également une conséquence de l'autonomie, et des moyens de projection que lui apporte l'Idex », indique Julien Blanc.

Dans cette stratégie, l'Europe est selon lui une étape incontournable pour plusieurs raisons :

- « La confrontation aux autres établissements permet une émulation, ce qui est une bonne chose pour la science elle-même, et pour l'ensemble du système d'enseignement supérieur ;
- les questions posées par les défis sociétaux comme la santé, le vieillissement, l'environnement, etc., se situent à une échelle européenne, tout autant que les réponses pour lesquelles il faut mettre en place les bons partenariats ;
- pour l'accès à des financements ».

Faire connaître AMU et capter les informations

La mission de Julien Blanc n'est, d'après lui, pas uniquement centrée sur les financements, mais d'abord politique, sur un mode à la fois :

- « ascendant, pour faire connaître AMU et ses atouts, de lui donner une visibilité et un réseau ;
- descendant, pour capter les informations stratégiques et les transmettre aux équipes de chercheurs afin de répondre le mieux possible aux appels à projets ».

Ses objectifs ne sont pas chiffrés, notamment en ce qui concerne les financements.

- « S'il y a un objectif qui m'est assigné, c'est plutôt de faire monter AMU dans les classements internationaux. Je suis en phase d'observation et de remontée d'informations, il reste encore beaucoup de choses à définir. »

Des interlocuteurs variés

Au quotidien, Julien Blanc travaille en lien avec une équipe déjà constituée sur site à AMU, qui s'occupe du montage de projets, ainsi que de la détection des « potentiels ».

A Bruxelles, il est en lien avec les délégations représentant les intérêts français, notamment le Clora (Club des organismes de recherche associés), la CPU, la région Paca qui l'héberge, etc.

Pour étendre son réseau, il vise différents interlocuteurs :

- « Mes homologues d'autres universités européennes : Bruxelles constitue à ce titre un énorme "Think Tank" et bien que concurrents, nous échangeons volontiers les informations, les retours d'expériences, dans le cadre de groupes de travail ;
- la **Commission européenne**, que ce soit à la direction générale de l'éducation, de la recherche, ou des directions plus thématiques, notamment en rapport avec les points forts d'AMU : innovations technologiques, santé, environnement, mer, questions méditerranéennes etc. ;
- les **réseaux universitaires** comme l'EUA ;
 - les **grands groupes et lobbyistes** qui sont très présents à Bruxelles. »

Les universités françaises et l'Europe

Les autres universités européennes présentes à Bruxelles ont des fonctionnements parfois différents :

- « Certaines passent par des 'clubs', comme la Leru (League of European Research Universities), ou des bureaux régionaux comme les Danois par exemple.
- Les établissements, et les organismes nationaux bien sûr, allemands, espagnols, italiens, britanniques, suédois etc. sont très présents ».

Côté français, AMU est la première à disposer d'une représentation permanente, même si « beaucoup ont une cellule européenne et envoient ponctuellement des délégations », indique Julien Blanc. Sur la question des financements européens, il existerait donc encore une marge de progression.

- « Le fait qu'elles obtiennent des financements nationaux n'incite peut-être pas les universités françaises à se tourner vers l'Europe. Et pourtant les élus et fonctionnaires français que je croise n'attendent que ça, et me répètent sans cesse : "déposez des dossiers".
- Il faut arrêter le french auto-bashing : de ce que j'observe ici, on attend d'abord des universités françaises qu'elles s'assument car elles sont aussi bonnes, pour ne pas dire meilleures, que les autres. La preuve c'est que partout, on me reçoit avec intérêt et sympathie. Il y a de la place ! ».

Julien Blanc



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Aix-Marseille Université Représentant auprès des institutions européennes	Janvier 2016	Aujourd'hui
Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur Conseiller du Président, éducation, jeunesse, enseignement supérieur et recherche	Décembre 2012	Décembre 2016
Aix-Marseille Université Doctorant EC en philosophie	Novembre 2009	Novembre 2012

Fiche n° 16608, créée le 16/03/16 à 17:54 - MàJ le 16/03/16 à 18:48

Aix-Marseille Université

 72000 étudiants
4600 enseignants et enseignants-chercheurs

Yvon Berland, Président

Début mandat : 01/01/2012

Fin mandat : 01/01/2016

Créée le 1^{er} janvier 2012 par la fusion des trois universités d'Aix-Marseille existantes précédemment, l'Université de Provence, l'Université de la Méditerranée et l'Université Paul Cézanne.

Aix-Marseille Université

Jardin du Pharo

58, bd Charles Livon

13284 Marseille Cedex 07 - FRANCE



Fiche n° 1598, créée le 10/03/14 à 02:37 - MàJ le 10/03/14 à 14:56